

l'aurOre boréale

Vol. 5 No 3

Whitehorse, Yukon Vendredi 17 mars 1989

12 pages 50¢



Photo: Marlynn Bourque

Le Rendez-vous ne serait pas le même sans la traditionnelle Cabane à sucre !

Quelques uns des bénévoles qui en ont fait un succès: Assis à l'avant, Bertrand Lacroix, de g. à d. Pierre Laroche, Marc Poitras, Nicole Pinet, Thérèse Lacroix et Lise Peace

Les voyages forment la jeunesse

Cécile Girard

Un groupe d'étudiants de Whitehorse rentre tout juste de voyage avec le goût de parler français!

Le groupe formé d'étudiants du projet pilote de l'école F.H. Collins et de quelques autres étudiants démontrant un intérêt particulier pour le français a vécu tout récemment une expérience assez extraordinaire. Ces jeunes représentèrent le Yukon dans un festival linguistique multiculturel, le projet Face, organisé par la polyvalente Hyacinthe Delorme située à Sainte-Hyacinthe au Québec.

A prime abord, ce qui surprend c'est l'ampleur du projet. Marc Belley, le professeur titulaire du groupe souligne d'ailleurs, que cette ampleur a surpris les organisateurs eux-mêmes! 25 délégations représentaient douze différents pays, toutes ces délégations étaient

francophiles ou francophones. La France, le Portugal, La Belgique, l'Allemagne, l'Espagne, l'Autriche, la Suisse, le Danemark, l'Italie, les Etats-Unis, le Costa-Rica et évidemment le Canada étaient représentés: un bain de francophonies différentes et exotiques. Cependant malgré toutes ces lointaines provenances,

la délégation yukonnaise était celle qui avait parcouru le plus grand nombre de kilomètres pour se rendre à Sainte-Hyacinthe.

Le projet Face donnait la chance aux étudiants.e.s. de réaliser que le français était présent et apprécié partout dans le monde. Il a aussi donné la chance aux jeunes

Suite p. 2



Trois participantes en compagnie de leur professeur Marc Belley de g à d. Katherine Lacroix, Kristen Root et Cynthia Taffe

La loi de l'offre et de la demande

Cécile Girard

Une brise nouvelle souffle sur le Yukon depuis l'adoption en mai dernier de la loi 7. Cette loi qui n'instaure pas le bilinguisme officiel, assure cependant toute une gamme de services propres à satisfaire la population franco-yukonnaise.

La loi 7 est une entente linguistique conclue entre le gouvernement fédéral et le gouvernement territorial. Elle reconnaît la présence du français au Yukon et, en fait, réitère son statut de langue officielle. Elle reconnaît aussi l'importance des langues autochtones et veut que des mesures soient prises pour préserver ces dernières. La mise en oeuvre et l'application de la loi devraient être progressives et se répartir sur cinq ans. Le 1er janvier 1991 la législature yukonnaise devrait déjà adopter ses lois et règlements en français et en anglais. En 1994 toutes les lois existantes devraient avoir été traduites afin d'être bilingues.

L'Association des Franco-yukonnais, impliquée depuis le début dans les consultations avec le gouvernement néo-démocrate de M. Tony Penikett, organisait récemment (le 4 février dernier) un forum pour informer la population sur la teneur de l'entente linguistique. L'invité-clef était le consultant engagé par le gouvernement territorial, dans ce dossier, M. Gérard Lécuyer. M. Lécuyer considère que l'article 6 est celui qui touche de plus près les Franco-yukonnais.e.s. Cet article traite des communications du public avec les institutions du gouvernement du Yukon. En termes pratiques, ces institutions sont

les ministères du gouvernement, les sociétés de la couronne et les différentes commissions remplissant des fonctions gouvernementales. Tous leurs bureaux-chefs devraient pouvoir offrir des services bilingues. Les Franco-yukonnais devraient donc, dans un avenir rapproché, pouvoir y exprimer leurs demandes en français. Cependant l'article 6 parle aussi de "demande suffisante", ce qui n'est pas sans susciter quelques inquiétudes dans les milieux francophones, puisque personne au gouvernement ne semble savoir vraiment ce que signifie "demande suffisante".

A l'Association des Franco-yukonnais, on soulève le point suivant: la demande prendra un certain temps à s'établir puisque les gens n'ont pas l'habitude d'utiliser leurs langues dans les communications quotidiennes avec le gouvernement. Il faudra donc les informer et leur proposer dès le début des services de qualité en établissant une offre active. Une petite pancarte bilingue sur le comptoir est malheureusement, trop souvent, ce qui a fait office d'offre active. Les Franco-yukonnais présents au forum ont signifié qu'ils utiliseraient les services en autant qu'ils n'aient pas à attendre une demie-heure de plus que leurs compatriotes anglophones pour l'obtention du même service. Par ailleurs ils se sont aussi dits prêts à se contenter de moins de services au départ, en autant que ceux-ci soient de bonne qualité.

Les consultations continuent de part et d'autre, et pour l'instant on en est encore au partage de l'assiette fédérale qui, au Yukon, est évidemment la plus copieuse.

Suite

participant.e.s de socialiser et de découvrir d'autres cultures

Le voyage était défrayé par Hospitalité-Canada, un organisme qui favorise les échanges culturels à travers le Canada. Au Québec, les étudiants se sont vus assignés une famille d'accueil et un jumeau ou une jumelle. Ce système a favorisé les échanges et a sûrement

accélééré le processus de socialisation. En fait, le système de jumelage a si bien fonctionné qu'en mai les jumeaux, jumelles s'en viennent visiter Whitehorse et habiter à leur tour dans des familles d'accueil yukonnaise.

L'horaire était très chargé. Onze journées presque frénétiques se sont succédées. Katherine Lacroix quant à elle considère que l'horaire était un peu trop chargé. Il y avait

beaucoup à faire, à dire et à voir! Les participant.e.s ont eu droit à un gala d'ouverture grandiose et solennel lors de la première soirée. "C'était une cérémonie imposante, déclare Marc "chaque délégation s'avancait en portant son drapeau, cela ressemblait, toute proportion gardée, à l'ouverture des Olympiques!" La délégation yukonnaise comptait même une danseuse Can-Can puisque Cynthia Taffe, avait

revêtu le costume traditionnel de la jupe à volants colorés pour la circonstance.

Dans les jours qui suivirent les étudiant.e.s ont participé ou assisté à des spectacles, des défilés de mode, des expositions d'artisanat, des tours de ville des visites au musée, à la cabane à sucre etc. Ce qui les a le plus marqué de toute cette ribambelle d'événements est le fait que le français puisse servir de véhicule

de communication international: "C'était vraiment intéressant de parler en français avec des gens venus des quatre coins du monde" déclare Kristen Roots. Katherine Lacroix et Cynthia Taffe s'empresse d'acquiescer.

Marc quant à lui est visiblement fier des résultats et reprendrait bien volontiers la route avec le groupe, si l'occasion se présentait!

TAUX D'INTÉRÊT MAJORÉ

À compter du 1^{er} mars 1989, le taux de rendement des Obligations d'épargne du Canada de toutes les émissions en cours, non échues, a été porté à

10 1/2%

PAR ANNÉE

pour la période de quatre mois se terminant le 30 juin 1989. Les autres modalités de ces émissions demeurent inchangées.

Les obligations à **intérêt régulier** ainsi que les obligations à **intérêt composé** bénéficieront du nouveau taux de rendement.

Par conséquent, au 1^{er} novembre 1989, chaque tranche de 1 000 \$ d'obligations à **intérêt régulier** rapportera un intérêt de 98,33 \$.

La nouvelle valeur au 1^{er} novembre 1989 d'une tranche d'obligations à **intérêt composé** de 1 000 \$ s'établira comme suit:

S 37 (1982)	S 38 (1983)	S 39 (1984)	S 40 (1985)	S 41 (1986)	S 42 (1987)	S 43 (1988)
1 934,68 \$	1 715,45 \$	1 564,24 \$	1 406,06 \$	1 289,97 \$	1 197,18 \$	1 098,33 \$

Pour de plus amples renseignements, consultez toute institution financière autorisée: banque, caisse populaire, société de fiducie et courtier.



Les Obligations d'épargne du Canada

Canada

Avec votre aide:

Un recensement plus juste

Yvette Sormany-Albert

Faire un recensement des francophones au Yukon s'avère difficile. Il semblerait à prime abord que ce soit un travail assez simple mais la situation unique du Yukon rend souvent la recherche difficile. Chacune des régions présente des conditions différentes, il faut donc des tactiques diversifiées pour tenter de retrouver les Franco-yukonnais.

Le recensement de 1986 estimait la population francophone du Yukon à 565. Nous avons voulu vérifier l'exactitude de ces chiffres mais surtout nous avons voulu nous donner des pistes à suivre pour mener à bon terme notre plan quinquennal.

Les résultats obtenus jusqu'à présent semblent confirmer nos attentes. Dans certaines régions le nombre est supérieur à celui noté dans le recensement. Nous pouvons déterminer avec certitude quelles régions nous irons visiter. Trop d'énergie serait dépensée pour faire uniquement une tournée de reconnaissance.

Il n'est pas facile d'obtenir le nom de tous les francophones de la capitale. Se fier au bottin serait

une grossière erreur car bien des noms français qu'on y retrouve appartiennent à des anglophones. Le processus d'assimilation a déjà fait bien des ravages. Et tous ceux qui portent des noms français, même s'ils le parle encore ne sont pas toujours sympathiques à la cause.

Nous avons demandé l'aide des membres de l'Association des Franco-yukonnais pour commencer notre recensement. La participation a été plus ou moins encourageante. Nous continuons toujours nos démarches en espérant arriver à des résultats plus justes. Nous avons besoin de l'aide de chacun de vous. Ne dites pas: "Tout le monde les connaît ces francophones-là!" Si tout le monde suit ce raisonnement il va sûrement nous manquer beaucoup de noms...

Votre aide est essentielle pour assurer de meilleurs résultats, on est plus que 565 ne croyez-vous pas?

Communiquez les noms des francophones que vous connaissez dès maintenant à l'AFY. Tél.: 668-2663 ou écrivez à:

Recensement
C.P.5205,
Whitehorse, Yukon
Y1A 4S2

Du nouveau en ville!

Etes-vous au courant qu'il y a maintenant un groupe francophone de A.A (Alcooliques anonymes) en ville? "Le soleil de minuit" est un groupe ouvert qui se réunit le lundi soir à 19 h.

L'endroit : Mary House

Pour plus d'information : 668-6757

Garderez-vous parmi vos souvenirs ce rendez-vous...?

Et voilà un autre rendez-vous de terminé. Cette année le festival de Whitehorse célébrait son 25 e anniversaire: un Rendez-vous vieux de 25 ans...

C'est bien connu que les

Canadiens-français aiment la fête et au Yukon ils ne font pas mentir leur réputation! La participation des Franco-yukonnais.e.s aux réjouissances a été remarquée pour ne pas dire remarquable!

Le festival de musique Frostbite peut être considéré comme le signal d'envoi du Rendez-vous même s'il se produit officiellement la fin de semaine précédant l'ouverture officielle du festival. Cette année au programme du Frostbite figurait un groupe de Jazz québécois: Contrevent. Ce dernier a été acclamé par la foule et a même dû donner un rappel! L'Association des Franco-yukonnais défrayait une partie des coûts de production pour le spectacle de Contrevent.

"Les souliers dansants" troupe de danse folklorique de l'école Emilie Tremblay, ont donné une performance

inoubliable lors de la soirée multiculturelle organisée par le bureau du rendez-vous.

Le souper à la bonne franquette a attiré 80 personnes. Faut croire qu'y a rien comme les "bines" pour garantir la réussite d'un souper. Les enfants y ont présenté des chants et mini-spectacles de toute sortes. Et y a rien comme des enfants pour animer une soirée!

L'équipe "Les érables à sucre" a remporté la palme de l'équipe la plus enthousiaste lors des épreuves du Corporate Challenge.! Elle a aussi récolté la médaille de bronze. L'équipe était formée de Jacques Duchaine,

Patrice Brochu, Jean- François Beaudoin, Carole Trottier et Yvette Sormany-Albert.

Et maintenant la tirette sur le sundae: La Cabane à sucre!. Cette année encore la grande tente était montée dans le stationnement en face du "Food Fair". Entièrement opérée par des bénévoles, La Cabane a connu un immense succès. La soupe aux pois, les tourtières et le "vrai" sirop d'érable ont un petit goût de "revenez-y" auquel plusieurs yukonnais sont maintenant habitués.

Un gros merci à Lise Peace, Pierre Laroche, Maurice Albert et tous les autres bénévoles.



Le groupe de jazz Contrevent



Chantier pour le plaisir du souper à la bonne franquette. de g. à d. Jasmine et Florence Paradis, Sarah et Terence Tait.



L'équipe de l'Association des Franco-yukonnais: Les Erables à sucre



Jean Coderre encourageant Lucifer

Encore le plus fort

Le chien Lucifer, un Terre-Neuve imposant, en route sur le chemin de la célébrité, quant à lui, remporté le premier prix à l'épreuve de la tirée à un chien (One Dog Pull).

Son maître et entraîneur Jean Coderre, n'en n'était pas peu fier puisque Lucifer-le-mastodonte, a récolté le premier prix pour la deuxième année consécutive. Le prix consiste en plusieurs centaines de livres de nourriture à chien. L'histoire ne dit pas en combien de jours (ou d'heures!!) le champion consomme son prix!

Vous avez le goût de lire des revues en français? Vous cherchez des livres d'enfants en français? **Books on Main**, vous offre un choix varié et de qualité.

Books on Main

203 rue Main, Whitehorse, Yukon, Y1A 2B2
Tél.: (403) 668-2434
Zénith à l'intérieur du territoire: 1-800-661-0508

Editorial

La course au trésor

La journée où il faut considérer recourir à un service de garde, de garderie ou de "gardiennage" finit toujours par arriver. La course à la garderie, course au trésor des temps modernes ne se termine pas toujours dans le rutillement. En fait elle vous laisse pantelante et essoufflée si ce n'est découragée. Le retour sur le marché du travail, qu'il soit à temps plein ou partiel, comporte dès le départ de gros sacrifices! Premièrement la garderie qui vous a le plus impressionnée ne prend pas d'enfant aux couches. Celle qui figure au deuxième choix est trop dispendieuse, vous travaillerez uniquement pour la payer. Vous vous retranchez finalement sur un troisième choix qui, bien qu'assurant les soins de base, ne correspond pas à votre philosophie. Evidemment vous n'avez pas encore soulevé la question de langue puisque vous savez pertinemment que ce luxe n'existe pas au Yukon. Pourtant la réalité quotidienne de beaucoup de familles parle d'un besoin de garderie. Ainsi on aurait pu croire qu'il y aurait foule lors de la première réunion visant à informer la communauté francophone, des démarches entreprises pour l'implantation d'un tel service. Une douzaine de parents s'étaient déplacés.

La question de la garderie ne semble pas être perçue comme une question "importante", elle est évidemment moins ronflante que l'école par exemple. Pourtant n'est-ce pas une des principales sources pour alimenter le système scolaire?

La question de la garderie ne rallie pas autant d'énergies peut-être parce qu'on a pas encore parlé de droit... On s'excite toujours davantage, quand il est question de droits et de charte, semble-t-il! Et pourtant les enfants d'âge pré-scolaire ont aussi des droits même si ceux-ci ne sont inscrits nulle part! Ces enfants ont le droit de socialiser de se faire des amis avec qui ils chemineront jusqu'à cette fameuse école française. Ils ont le droit de s'amuser et d'appivoiser dans leur langue, le monde extérieur. Ces enfants si on ne s'en occupe pas rapidement, basculeront dans le monde anglophone en chantant le "Mary had a little lamb", appris à la garderie anglaise.

La garderie est une question vitale parce qu'elle est le premier bastion où peuvent se retrancher nos enfants, elle est à l'école française ce que la source est au lac de montagne, un gage de quantité et de qualité.

Cécile Girard

"La Garderie" ouvrira-t-elle en septembre?

Cécile Girard

Il n'y a pas de garderie française à Whitehorse. Présentement c'est le réseau de garderie anglophone qui accueille la clientèle francophone puisque c'est la seule alternative. Les enfants ne s'en plaignent généralement pas, mais les problèmes commencent souvent lorsque vient le temps d'inscrire ces derniers à la maternelle française: ils veulent suivre Randy ou Meaghan à l'école anglaise! Des pleurs et des grincements de dents marquent leur intégration au système scolaire.

C'est en bonne partie pour contrer cette situation que l'Association des Franco-yukonnais a engagé en janvier dernier, Mad. Caroline Boucher. Celle-ci avait pour contrat de réaliser une étude de faisabilité sur l'implantation éventuelle d'une garderie francophone à Whitehorse.

Les grands objectifs de l'étude concernaient:

- L'identification des services souhaités et possibles

- L'identification d'un modèle de fonctionnement approprié à la communauté francophone.

- La définition d'hypothèse de coût d'opération

- La reconnaissance des sources de financement possibles en vue de préparer les demandes de subvention.

Un autre groupe qui s'intéresse de très près au dossier est la Société de parents francophones du Yukon (SPFY). M. Marc Gignac, agent de développement communautaire assigné au dossier de la SPFY travaille donc conjointement avec Mad. Boucher sur la question de la garderie.

Le 21 février une première réunion était organisée afin de donner de l'information aux parents francophones intéressés. Une douzaine de parents assistèrent à la réunion. Après avoir pris connaissance de l'étude de faisabilité ils discutèrent de leurs besoins spécifiques et de la marche interne de l'éventuelle garderie. Certains parents ont ainsi exprimés leur désir de pouvoir avoir des services de garde pour un temps limité après les heures scolaires (la formule centre post-scolaire.) La question de l'heure demeura cependant le local: Pas de local pas de garderie! La recherche du local s'étant jusqu'alors avérée infructueuse. Les discussions se sont animées quand vint le temps de discuter des critères d'admission. Cependant aucune décision définitive n'a été prise lors de cette réunion. Ce fut plutôt une récolte de suggestions pour les deux employés permanents affectés au projet.

Un conseil d'administration provisoire a été formé afin d'accélérer le processus de la

demande de subvention qui doit répondre à des dates limites. Le conseil provisoire est formé de Sylvie Léonard, Linda Gagné, Philippe Dumont, Cécile Girard et Pierre Laroche.

Une deuxième réunion avait lieu le 7 mars. Caroline Boucher et Marc Gignac ont à nouveau mis à jour l'information concernant le projet. Les parents ont été mis au courant des décisions prises par le Conseil d'administration provisoire. Le nom de la garderie a été choisi elle s'appellera tout simplement: "La Garderie". Le choix du statut juridique de "La Garderie" est aussi arrêté ce sera une corporation sans but lucratif. La question du local a refait surface parce que non résolue. L'absence de local bloque une bonne partie du processus d'implantation. Il est impossible d'élaborer les activités, le nombre d'enfants admissibles, la démarche pédagogique si on ne connaît pas l'allure du local. A cet effet l'un des parents a proposé que l'on écrive au ministre responsable, M. Tony Penikett, dans l'espoir qu'il puisse apporter de l'aide.

Trois différents comités ont été formés: le comité du centre post-scolaire, le comité pédagogique et le comité de gestion et d'information. Ces comités se réuniront chacun de leur côté et feront des recommandations au conseil d'administration.

Les trois petits loups et le méchant cochon

Qu'arrive-t-il lorsqu'une classe de première année d'immersion française décide d'écrire sa propre version d'un conte classique? Une histoire inusitée où les bons deviennent les méchants!

Les ami.e.s de 1ère année de la classe de MarieThéorêt ont décidé de réécrire le conte des trois petits cochons et du grand méchant loup. Le conte est donc devenu: Les trois petits loups et le méchant cochon!!! Le groupe a d'abord lu 6 versions des trois petits cochons. Après maintes discussions en classe (en fait ils en ont parlé durant quatre jours)! ils se sont mis d'accord sur 14 phrases constituant leur récit. Cette démarche terminée, ils ont ensuite voulu en faire un livre: en plus d'être les auteur.e.s, ils seront aussi les graphistes. Pour réaliser le prêt-à-photographier les

ami.e.s ont travaillé en groupe de deux: l'un.e écrivait la phrase de sa plus belle main d'écriture et l'autre dessinait l'illustration

correspondante. Imprimé chez Queen's printer à 250 exemplaires, le livre du méchant cochon n'a pas fini de surprendre!



Stephen Swerhun et Emily Krangle-Long en compagnie de leur professeure Mad. MarieThéorêt

L'aurOre boréale

L'aurore boréale est publié par l'Association des Franco-yukonnais.

Abonnements: Les demandes d'abonnements, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante: l'aurore boréale C.P. 5205 Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1

Un abonnement individuel d'un an (12 numéros) coûte 15\$ (Canada) et 20\$ (Etranger). La parution est prévue le troisième vendredi du mois.

La publication de ce journal est rendu possible grâce à une subvention du secrétariat d'état.

Membre associé

APF Association de la
presse francophone
hors Québec

L'aurore boréale
C.P. 5205, Whitehorse, Yukon
Y1A 4Z1

Tél.: (403) 667-2931 Télécopieur: 668-3511

Un soleil de minuit français

Cécile Girard

La philosophie de base du mouvement des Alcooliques anonymes, mieux connu sous la simple appellation "A.A.", est le partage, la conversation-délivrance celle qui aide à faire réaliser et comprendre, celle qui aide à décharger les coeurs souvent trop lourds. Mais comment partager quand on ne possède pas entièrement la langue, comment communiquer quand les mots qui viennent sont ceux d'hier, ceux de l'enfance?

Comment communiquer quand on veut tout simplement le dire dans nos mots, en français parce que c'est plus facile.

Voici la trame de fond qui a poussé deux A.A. de Whitehorse, Marc et Terry, à s'attaquer au problème. Tous deux alcooliques abstinents ils savent qu'il peut être très difficile de s'exprimer dans une deuxième langue: "Certains membres francophones dans mon groupe anglophone avaient de la difficulté à parler et j'ai pensé que ces tensions et frustrations dues à la langue, n'apportaient rien de positif!" explique Marc.

Une amie pense comme lui, ils entreprennent donc les démarches pour la formation d'un groupe francophone à Whitehorse. Il faut faire venir la paperasse française de Montréal, trouver un local et le tour est joué ou presque. Ils forment le groupe "Le soleil de minuit" Affilié au mouvement local, le "soleil" a déjà 4 membres réguliers et est un groupe "ouvert" c'est -à-dire que tout le monde est bienvenue: conjoint.e.s, ami.e.s, sympathisant.e.s, alcoolique.s.

"Le but premier de toute cette aventure" déclare Marc "est d'assurer une présence francophone pour l'alcoolique qui recherche de l'aide dans sa

langue".

Comment sait-on qu'on est "alcoo" ou en passe de le devenir? Il y a les brosseux de fin de semaine, les habitués des tavernes qui ne manquent jamais "l'heure joyeuse", il y a aussi celles qui boivent du vin en mangeant, celles qui ont besoin d'un petit "remontant" en finissant de travailler. De tout ce beau monde, lequel, laquelle a vraiment un problème? A ce sujet, Marc déclare: "la question de l'alcoolisme est complexe. Plusieurs personnes boivent beaucoup et ne sont pas alcooliques pour autant d'autres boivent peu et le sont." Lorsque l'abus et la dépendance s'installent, ils sont invariablement suivis d'un cortège de problèmes. Mais quand on commence à se poser des questions au sujet de ses habitudes de consommation, peut-être faut-il se poser les bonnes questions! En voici une série tirée d'un dépliant des A.A. Si vous répondez oui à plus de quatre questions... Dites-vous qu'il y a maintenant de l'aide disponible en français!

Les douze questions

1- Avez-vous déjà pris la résolution de cesser de boire pendant environ une semaine mais vous l'avez abandonnée après quelques jours?

2- Préférez-vous que les gens se mêlent de leurs affaires concernant votre façon de boire?

3- Avez-vous déjà changé d'une sorte de boisson alcoolisée à une autre dans l'espoir d'éviter de vous enivrer?

4- Durant l'année écoulée, avez-vous pris un verre le matin?

5- Enviez-vous les personnes qui peuvent boire sans s'occasionner d'embêtements?

6- L'alcool vous a-t-il occasionné des problèmes au cours de l'année écoulée?

7- Votre façon de boire a-t-elle causé des problèmes au foyer?

8- Lors d'une soirée, essayez-vous parfois d'obtenir des consommations additionnelles parce que vous n'en avez pas suffisamment?

9- Vous dites-vous que vous pouvez cesser de boire à volonté même si vous continuez à vous enivrer involontairement?

10- Votre consommation d'alcool est-elle une cause d'absentéisme au travail ou à l'école?

11- Avez-vous des trous de mémoires?

12- Avez-vous déjà pressenti que votre vie serait plus belle si vous ne buviez pas?

Revenu Canada / Revenu Canada
Impôt / Taxation

NOUS VOUS APPORTONS DES SOLUTIONS À VOS PROBLÈMES D'IMPÔT

Vous avez un problème avec votre déclaration d'impôt? Nous pouvons vous aider. Vous désirez des conseils ou des déclarations d'impôt, des annexes et des formules? Nous pouvons vous les offrir. Avez-vous besoin de brochures, de guides, de bulletins? Nous les avons aussi!

C'EST GRATUIT, PROFITEZ-EN

NOUS SOMMES À VOTRE SERVICE

Ce centre local d'information fiscale est pourvu d'agents de Revenu Canada, Impôt et sera au :
Qwanlin Mall

À compter du : mars 29 au avril 8.
Nous sommes heureux de vous servir.

Canada

Employment and / Emploi et
Immigration Canada / Immigration Canada

Déménagement du bureau de l'assurance-chômage

Le Centre d'emploi du Canada sera fermé le vendredi 10 mars 1989. À partir du lundi 13 mars 1989, toutes les demandes de renseignements sur les relevés d'emploi, les demandes de N.A.S., et l'assurance-chômage devront être adressées à notre nouveau bureau:

2108, 2e Avenue,
Whitehorse Y1A 1B7

(au-dessus de chez Kelly's)

L'administration des programmes et services d'emploi, y compris la Planification de l'emploi, demeure dans l'Édifice fédéral, pièce 101.

Les numéros de téléphones restent les mêmes:

Renseignements A.-C. 667-5070
Renseignements Emploi 667-5050

Canada



Projet garderie

Nous sommes à la recherche d'un local pour la garderie francophone
Votre aide serait très appréciée

Contactez

Caroline ou Marc: 668-2663

Jeu, langue

Jean-Paul Tanguay

Récemment j'ai entendu bien des commentaires sur notre saison froide au Yukon.

"J'ai eu tellement froid cet hiver, je me demande si le printemps viendra un jour!" "Est-ce qu'un hiver glacial est vraiment le présage d'un été agréable?"

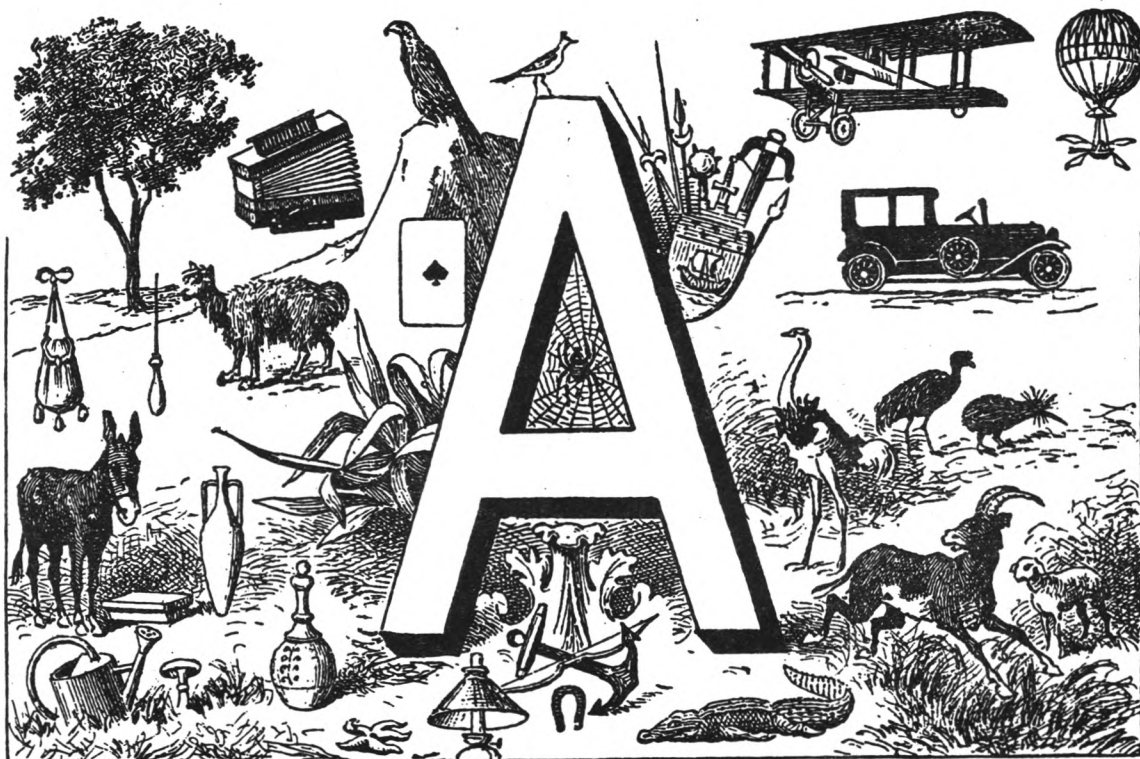
Le printemps nous arrive toujours en mars; à la vérité les oiseaux aquatiques migrateurs sont de meilleurs juges et remontent nos côtes un mois plus tard.

- | | |
|--------------|---|
| 1. Canard | A. Echassier à voix forte
(homme grossier impoli) |
| 2. Oie | B. Echassier migrateur à long bec
(Fameux caractère des fables de La Fontaine) |
| 3. Cygne | C. Echassier
(Machine pour déplacer de lourds fardeaux) |
| 4. Butor | D. Echassier de rivage
(Alouette branle-queue) |
| 5. Héron | E. Palmipède à plumage très blanc |
| 6. Cigogne | F. Oiseau de mer aux ailes très courtes |
| 7. Huard | G. Oiseau de mer |
| 8. Grue | H. Oiseau de mer à longues ailes |
| 9. Pluvier | I. Environ de la taille du canard
(Monnaie canadienne) |
| 10. goéland | J. Palmipède
(Nouvelle suspecte) |
| 11. Pingouin | K. Grand oiseau échassier
(Au long bec emmanché d'un long cou) |
| 12. Mouette | L. Gros oiseau palmipède
(personne niaise) |

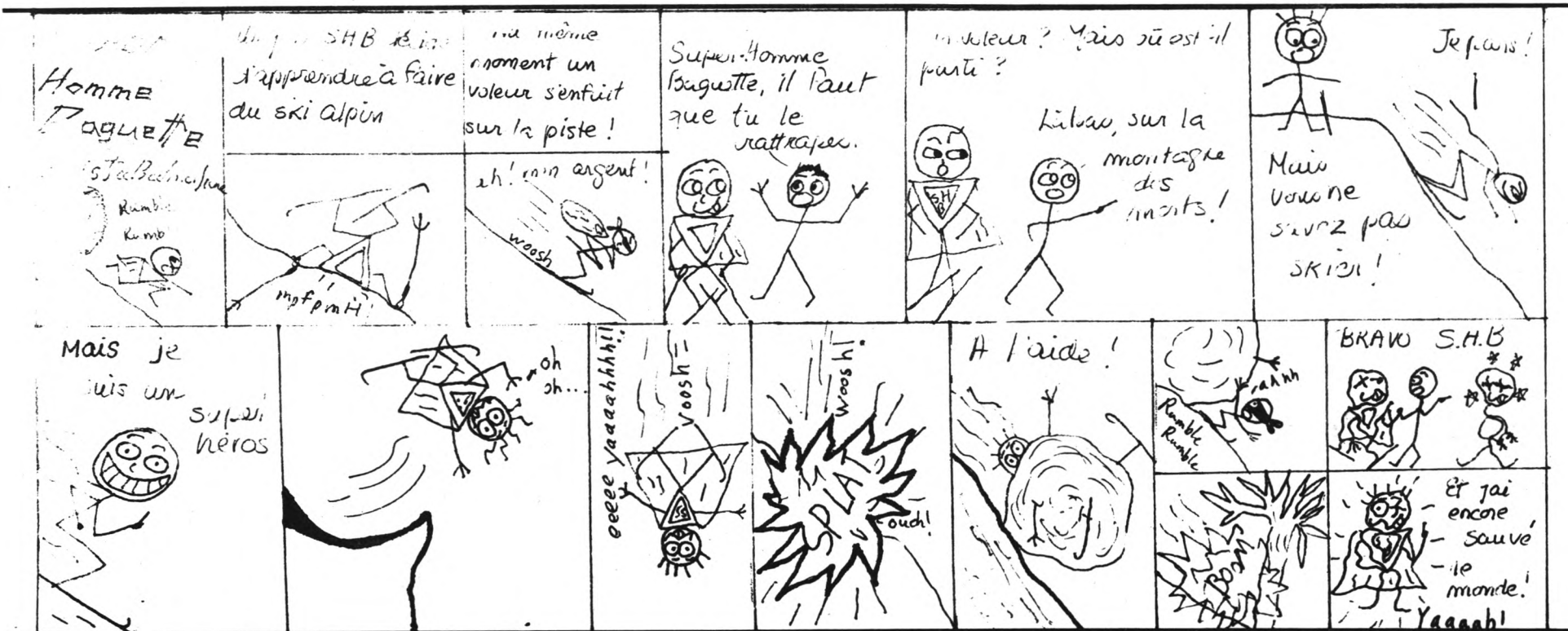
Recherche: malard, outarde
 Résultats: 9 à 12 corrects=Excellent
 6 à 9 corrects=Bien
 Moins???
 Solution en page 12

Concours "Bonjour les amis"

Le gagnant du mois dernier est Félix Deslauriers. Félix se mérite deux magnifiques livres en français. Pour mars nous vous proposons de découvrir le plus grand nombre de mots possibles commençant par la lettre "A" Mais attention ces mots doivent figurer sur l'illustration ci-dessous!



Envoyez vos mots à
Concours "Bonjour les amis"
C.P.5205
Whitehorse, Yukon
Y1A 4Z1



La Loi sur les langues officielles du Canada, 1988

Faites respecter vos droits. *C'est pour vous!*

La nouvelle Loi sur les langues officielles confirme votre droit de vous faire servir en français ou en anglais dans tous les bureaux des institutions fédérales au Canada et à l'étranger, là où il existe « une demande importante ». Ce symbole vous aide à reconnaître ces bureaux.

En tant que Commissaire aux langues officielles, il est de mon devoir de vous prêter main-forte si ce droit n'est pas respecté.

C'est votre choix... C'est votre loi!

COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES
COMMISSIONER OF OFFICIAL LANGUAGES

Le bureau du Commissariat aux langues officielles pour la région de l'Alberta, de la C.-B., des T. N.-O. et du Yukon est situé à :

Édifice Liberty
10506, avenue Jasper,
Pièce 1100A
Edmonton (Alberta)
T5J 2W9

Tél. : (403) 495-3111
Sans frais : 1-800-661-3642



Pour de plus amples renseignements, veuillez remplir ce coupon et le retourner à l'adresse suivante :

Commissariat aux langues officielles
Ottawa, Canada K1A 0T8

Téléphone : (613) 995-0826
Télécopie : (613) 993-5082

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____


MA-033



N'aimeriez-vous pas être sur la photo?

Joignez l'Association des Franco-yukonnais, là où tout le monde peut se retrouver!

- Carte de membre individuelle.....20\$
- Carte de membre familiale30\$
- Un abonnement gratuit à l'Aurore boréale avec chaque carte
- Réduction et tarifs divers sur les activités culturelles



Nom: _____

Adresse: _____

Notre enthousiasme se voit.



L'enthousiasme de l'Ouest.



AIR B.C. OFFRE MAINTENANT
UN SERVICE BAe 146 JET A
CERTAINES DESTINATIONS

Ce sont parfois de très petits détails qui distinguent une bonne envolée d'une excellente envolée. Un accueil amical, un sourire qui vient juste à point. Les gens d'Air B.C. aiment ce qu'ils font et ça se voit! Un service attentif, professionnel et chaleureux, doublé de grands sourires - des sourires qui montrent l'enthousiasme d'Air B.C.

Je m'abonne à l'Aurore!

1 an: 15\$

Nom: _____

Adresse: _____

Retourner à:

Abonnement
L'Aurore boréale
C.P. 5205
Whitehorse
(Yukon)
Y1A 4Z1



L'analphabétisation, un problème de taille

OTTAWA (APF): Il y a une chance sur quatre pour que votre voisin ne soit pas en mesure de lire le journal que vous avez entre les mains, et ce n'est pas nécessairement parce qu'il ne sait pas lire le français.

Au Canada, quatre millions et demi de personnes sont analphabètes. On estime à 8 pour cent le nombre d'analphabètes complets au pays, c'est à dire des gens qui n'ont même pas une cinquième année d'études. Il y aurait aussi 16 pour cent d'analphabètes fonctionnels, soit des citoyens ayant moins d'une neuvième année. Dans les pays industrialisés, on estime que ceux qui n'ont pas une neuvième année sont incapables de fonctionner minimalement dans la société.

Pour mobiliser la population

ententes à frais partagés sont en voie de négociation avec les autres provinces et le Yukon.

Dans certaines provinces, des sommes seront consacrées pour l'alphabetisation en français. En Nouvelle-Ecosse par exemple, quatre grandes initiatives d'alphabetisation seront coordonnées par le réseau des collèges communautaires de la province. Des quatre projets, l'un porte sur la réalisation d'une étude en vue de déterminer les besoins des francophiles de la province en matière d'alphabetisation.

En Ontario, l'accord de financement prévoit que des initiatives seront prises pour améliorer les services d'alphabetisation à l'intention des chefs de famille monoparentale,

d'instruction. Ainsi, 56 pour cent de ceux qui n'ont pas reçu une éducation secondaire sont analphabètes. Ce chiffre tombe à 24 pour cent chez ceux qui ont abandonné leurs études collégiales, et est de 17 pour cent chez ceux qui les ont complétées avec succès. Plus surprenant encore, huit pour cent des diplômés universitaires sont analphabètes!

On devrait en apprendre davantage sur la situation qui prévaut au sein de la francophonie canadienne, lors du 42 ième congrès annuel de l'Association canadienne d'éducation de langue

française, qui aura lieu du 9 au 12 août prochain à Québec, sous le thème de l'alphabetisation en français.

En 1985, on estimait le nombre d'adultes analphabètes à 889 millions dans le monde entier, soit 27.7 pour cent de la population adulte mondiale de 15 ans et plus. Presque 98 pour cent des analphabètes du monde vivent dans des pays en développement. L'Asie compte 666 millions d'analphabètes, le continent africain 162 millions, et l'Amérique latine et les Caraïbes 44 millions.

On estime que le pourcentage d'analphabètes au pays est plus élevé chez les francophones que chez les anglophones

à combattre ce fléau, les Nations-Unies ont décrété l'année 1990, année internationale de l'alphabetisation. Une conférence de presse internationale avait lieu simultanément dans des centres s'alphabetisation de 22 capitales du monde le jeudi 2 mars dernier, pour donner le coup d'envoi d'une grande campagne de sensibilisation médiatique

A Ottawa, le secrétaire d'Etat Gerry Weiner s'est dit convaincu que l'année internationale de l'alphabetisation aura un aussi grand impact sur le public que l'Année internationale des personnes handicapées.

En septembre dernier, à quelques semaines du déclenchement des élections, le gouvernement fédéral avait annoncé l'affectation d'un budget de 110 millions pour les cinq prochaines années à un programme de lutte contre l'analphabétisme au Canada. M. Weiner a donc profité de la tenue de la conférence de presse internationale pour annoncer que son ministère avait conclu des accords de coopération avec l'Alberta, Terre-Neuve, la Nouvelle-Ecosse et les Territoires du Nord-Ouest et l'Ontario pour le co-financement de projets d'alphabetisation. Des ententes similaires ont déjà été signées avec la Saskatchewan et la Colombie-Britannique. Des

des francophones et des personnes handicapées.

En Alberta par contre, aucune des douze initiatives financées conjointement par le fédéral et la province au coût de 1.35 millions ne s'adressent aux francophones. Les femmes et les enfants originaires d'Amérique latine et vivant à Calgary, de même que les autochtones sont par contre au nombre des heureux bénéficiaires des programmes d'alphabetisation.

On estime que le pourcentage d'analphabètes au pays est plus élevé chez les francophones que chez les anglophones. Selon une étude du groupe torontois Creative Research publiée l'an dernier, un peu moins du quart des Canadiens, mais près du tiers des québécois étaient analphabètes.

Selon le Secrétariat national à l'alphabetisation, l'analphabétisme au pays a tendance à augmenter d'ouest en est. En Colombie Britannique par exemple, les analphabètes forment 17 pour cent de la population. Ils sont 21 pour cent en Alberta, 28 pour cent au Québec et 44 pour cent à Terre-Neuve.

Toujours selon le Secrétariat national à l'alphabetisation le manque de motivation est la première raison donnée par la moitié des personnes âgées de 18 à 34 ans qui ont abandonné leurs études secondaires. Le pourcentage d'analphabète décroît d'ailleurs avec le niveau

Diplômés!

Venez acquérir de l'expérience

Un défi attend les jeunes gens qui veulent devenir officier de carrière.

Mettez à profit vos aptitudes et connaissances dans les emplois militaires des Forces armées canadiennes. Il y a actuellement plusieurs centaines de postes à pourvoir répartis dans les domaines suivants:

- Ingénieurs
- Officiers navals
- Infanterie, blindés, artillerie
- Pilotage, navigation aérienne, contrôle de la circulation aérienne, contrôle des armes aériennes
- Médecins
- Pharmaciens
- Physiothérapeutes
- Logistique

Ces carrières sont offertes aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

Choisissez une carrière, vivez une aventure

Pour de plus amples renseignements sur les dates d'entrée en fonction, les plans de carrière, l'admissibilité et les postes disponibles, rendez-vous au centre de recrutement le plus près de chez vous ou téléphonez-nous à frais virés, sans obligation de votre part. Vous nous trouverez dans les Pages Jaunes^{MC} sous la rubrique "Recrutement".



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

RÉGULIÈRE ET DE RÉSERVE **Canada**



1 an 15\$
(6 numéros)
Offre spéciale 10\$
(jusqu'à la fin Avril)

Le magazine acadien
Ven'd'est

Prénom/nom _____

Adresse/ville/province _____

Code postal _____

Téléphone _____

Le magazine acadien
Ven'd'est, C.P. 430
Petit-Rocher, NB, E0B 2E0

Qui a le contrôle?

Mariette Lalonde

La conférence des femmes a eu lieu le 10 mars dernier. Elle a commencé par "l'ouverture du cercle d'énergie" avec Edna Manitawabi et Jean Langford a souhaité la bienvenue aux participantes. Au cours de cette soirée d'ouverture les gens présents ont eu la chance de participer au "jeu des bâtons" ce qui a permis à plusieurs participantes de mieux se connaître et échanger entre elles. Le samedi matin un panel avait lieu. Les panelistes étaient le docteur Lisa Gough, Audrey McLaughlin, Connie Clément et Lynn Gaudet. Mad. Gough a parlé de la disponibilité, à Whitehorse, des moyens de reproduction technologique. Connie Clément, a exposé les avantages et désavantages de ces dits moyens. Elle a soulevé plusieurs points qui amènent à réfléchir. L'Ontario est la seule province canadienne où l'insémination artificielle est couverte par l'assurance-maladie. Chaque bébé conçu de cette façon coûte environ 6,000\$ au gouvernement ontarien.

Lynn Gaudet, avocate, a soulevé l'aspect légal de toutes ces nouvelles techniques: l'expérimentation de l'oeuf en laboratoire, le statut légal du bébé et les parents légaux de l'enfant (la donneuse de l'ovule, la porteuse et le donneur de sperme).

On a aussi parlé de contraception. Les femmes n'ont jamais eu le choix de leur

contraception, maintenant ont-elles le choix de la conception? Ce domaine devient de plus en plus "commercial": on affiche les contactuelles porteuses d'enfant ou les donneurs de sperme ou d'ovule. On peut maintenant choisir les gènes de son enfant. Il y a par ailleurs un haut degré de discrimination quand à l'éligibilité. Ce sont entre autres les couples mariés ou ceux qui vivent en union de fait qui ont les meilleurs chances d'accès. Les femmes seules, lesbiennes ou minoritaires ne sont pas admises.

La journée s'est poursuivie par différents ateliers touchant des sujets variés. J'ai assisté à l'atelier sur la médecine du terroir. Path Welsh de Carcross nous a entretenu sur les propriétés médicinales des plantes indigènes de la région. Elle a cité la sève d'épinette, incomparable en cas de toux de grippe d'infection et de coupûre. Au menu figuraient aussi la camomille, le thé du Labrador, la sauge le plantain les fleurs de fraisières, les canneberges.

Un banquet a eu lieu le dimanche soir. Le buffet préparé par José était délicieux et délectable. Après le repas, Connie Clément, Edna Manitowabi et Audrey McLaughlin ont fait un discours sur "Comment prendre le contrôle" (How are we taking control?) Par la suite des trophées furent distribués.

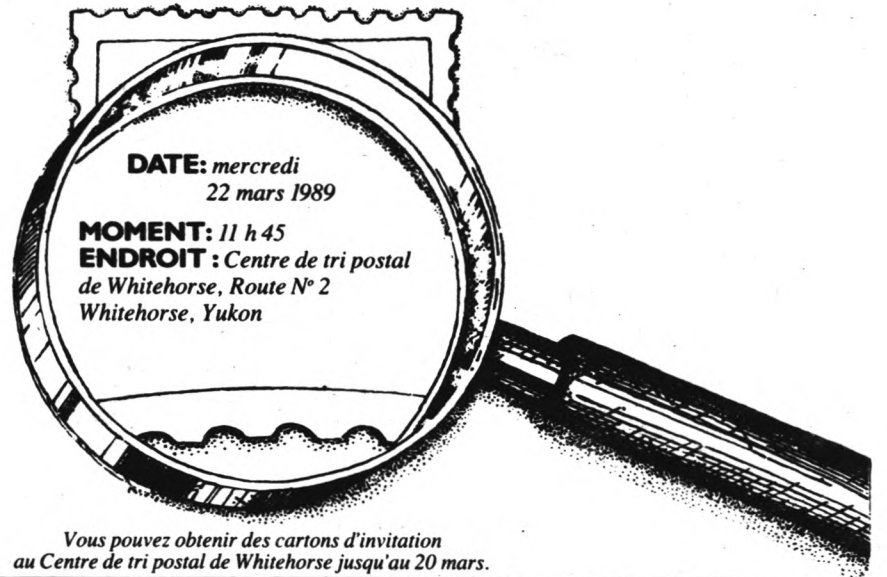
Cette conférence a apporté à chacune une lumière précieuse et a été un temps d'échange, de partage et d'information extraordinaire.



Diane Parent est heureuse de présenter Mélissa, née le 2 février dernier.

SOYEZ DE LA PARTIE!

La Société canadienne des postes vous invite au lancement officiel des derniers timbres de la série des Grands Explorateurs du Canada - les Explorateurs du Grand Nord et l'inauguration officielle du Centre de tri postal de Whitehorse.



Vous pouvez obtenir des cartons d'invitation au Centre de tri postal de Whitehorse jusqu'au 20 mars.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
Notre engagement: vous donner un meilleur service.

Bourses d'études pour les francophones en milieux minoritaires

Vous voulez devenir journaliste ?

Si vous voulez poursuivre des études post-secondaires pour vous préparer à une carrière en communication, demandez une bourse de la Fondation Donatien Frémont!

Grâce aux revenus produits par:

LE FONDS DES COMMUNICATEURS

OBJECTIF: \$1 MILLION pour le développement des communications en milieux francophones minoritaires au Canada.

- Bourse Petro-Canada
- Bourse J.-Donat-Langelier
- Bourse Banque Nationale
- Bourse Quebecor
- Bourse Publications Dumont
- Bourse Journal LeDroit
- Bourses des communicateurs
- Bourses de l'APFHQ

Renseignements et formulaires de demande disponibles auprès des journaux de l'APFHQ, des bureaux d'aide aux étudiants et du secrétariat de la Fondation.
Date-limite pour les demandes de bourses 1989-90: le 1er juin 1989.

Nous pouvons vous aider !



Fondation Donatien Frémont, Inc.

900-325, rue Dalhousie Ottawa, Ontario K1N 7G2 Tél. 613/234-6735

La Fondation Donatien Frémont est financée par les journaux de l'Association de la presse francophone hors Québec et ses autres bienfaiteurs, dont le Gouvernement du Québec.

Un francophone hors Québec sur deux n'est pas éduqué en français

OTTAWA (APF): Un jeune francophone hors Québec sur deux n'obtient pas un enseignement en français tel que le reconnaît la Charte canadienne des droits et libertés, indique une étude commandée par le Commissariat aux langues

officielles, dont les résultats préliminaires ont été dévoilés à Montréal lors du congrès annuel de la Commission nationale des parents francophones.

Selon cette étude qui s'inspire des données de Statistiques Canada pour l'année

1986, il y a dans tout le Canada anglais une clientèle potentielle de 271,914 élèves âgés de 6 à 17 ans dont un des parents est de langue maternelle française qui ont droit à une instruction en français en vertu de l'article 23 de la Charte des droits et libertés.

Ensemble on ira loin!

Éliminons la discrimination raciale au Canada



Le 21 mars

Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale

Le racisme, l'intolérance et la discrimination portent préjudice à tout le monde.

Participer à cette journée spéciale, voilà une excellente façon de démontrer qu'au Canada tout le monde a droit au respect et à un traitement équitable.

Ensemble, nous pouvons bâtir une société meilleure pour tous.



Multiculturalisme et
Citoyenneté Canada

Multiculturalism and
Citizenship Canada

Canada

Tous ces enfants ne parlent cependant pas le français à la maison.

De ce nombre, 138,058 élèves de 6 à 17 ans dont un des parents est de langue maternelle française, soit la moitié seulement de toute la clientèle potentielle qui se chiffre à 271,914. Si on compte les élèves de toutes les écoles dispensant l'instruction à la minorité, le nombre d'élèves monte à 151,996.

Le pourcentage des effectifs dans les écoles homogènes française varie d'une province à l'autre. Il n'y a pas une seule province où les francophones hors Québec ont réussi à récupérer 100% de leur clientèle, pas même au Nouveau-Brunswick où les Acadiens contrôlent pourtant leur système d'éducation du primaire à l'université.

La Commission nationale des parents francophones, qui est le porte-parole des parents francophones qui revendiquent des écoles homogènes françaises, s'est fixée comme objectif de récupérer 90% des effectifs scolaires d'ici l'an 2,000. Les récentes statistiques laissent à penser qu'il s'agit d'une tâche surhumaine voire irréaliste.

En Colombie britannique, seulement 2.9% de la clientèle potentielle fréquente des écoles homogènes. Si on ajoute toutes les écoles qui dispensent l'instruction à la minorité, le pourcentage ne s'élève qu'à 12.2% de la clientèle potentielle. Seulement 18% de la clientèle potentielle de jeunes de 6 à 17 ans est considérée comme étant de langue maternelle française.

En Alberta, 2.4% de la clientèle potentielle fréquente des écoles homogènes. Le chiffre passe à 7.3% si on ajoute les élèves de toutes les autres écoles qui dispensent l'instruction à la minorité. Le quart de la clientèle potentielle de 6 à 17 ans est de langue maternelle française.

Ce n'est guère mieux en Saskatchewan, où seulement 3 pour cent de la clientèle potentielle fréquente des écoles homogènes françaises, et 10.3 pour cent pour l'ensemble des écoles qui offrent une instruction dans la langue de la minorité. Seulement 16 pour cent de la clientèle potentielle de 6 à 17 ans est de langue maternelle française.

Dans l'Ouest, il n'y a finalement qu'au Manitoba où la situation est relativement encourageante. En effet 19 pour cent de la clientèle potentielle fréquente des écoles homogènes. Ce chiffre passe à 30 pour cent si on ajoute toutes les écoles qui dispensent l'instruction à la minorité. un peu plus du tiers, 38 pour cent de la clientèle potentielle, est de langue maternelle française.

En Ontario, 64.4 pour cent de la clientèle potentielle est dans des écoles homogènes. Ce chiffre monte à 68.4 pour cent si on ajoute les élèves de toutes les écoles qui dispensent l'instruction à la minorité. Un peu plus de la moitié de la clientèle potentielle est de langue maternelle française.

Au Nouveau-Brunswick, seule province officiellement bilingue au pays, 76.3 pour cent de la clientèle potentielle est dans des écoles homogènes (78 pour cent pour l'ensemble des écoles qui dispensent l'instruction en français.) C'est dans cette province qu'on enregistre le plus bas taux d'assimilation chez les jeunes. En effet, 81 pour cent de la clientèle potentielle chez les jeunes de 6 à 17 ans est de langue maternelle française.

En Nouvelle-Ecosse, 17 pour cent de la clientèle potentielle est dans des écoles homogènes. Ce chiffre double à 36.5 pour cent en incluant les élèves de toutes les écoles (mixtes, immersion, classes dans des écoles anglaises) Plus du tiers de la clientèle potentielle, soit 36 pour cent est formée de jeunes de langue maternelle française.

A l'Île-du-Prince Édouard 21.8 pour cent de la clientèle potentielle va dans les écoles homogènes françaises. La population de jeunes de 6 à 17 ans de langue maternelle française représente 31 pour cent de la clientèle potentielle totale.

A Terre-Neuve, 4.7 pour cent de la clientèle potentielle se retrouve dans les écoles homogènes. Ce pourcentage passe à 6.6 lorsqu'on ajoute les élèves qui fréquentent les autres types d'écoles qui dispensent l'instruction à la minorité. Près du quart, 24 pour cent, de la clientèle potentielle est de langue maternelle française.

Enfin dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon, il n'y a aucune école homogène. A peine 5.3 pour cent de la clientèle potentielle va dans les autres types d'écoles qui dispensent l'instruction à la minorité. Pourtant, 25 pour cent de la clientèle potentielle de 6 à 17 ans est de langue maternelle française. La situation est relativement différente chez les anglo-Québécois. En effet, 81.6 pour cent de la clientèle potentielle fréquente des écoles homogènes anglaises. Selon l'étude, tous les anglophones Québécois, 100 pour cent de la clientèle potentielle, vont dans des écoles qui dispensent l'instruction à la minorité.

Dans quelques mois, le Commissariat aux langues officielles rendra public d'autres statistiques, cette fois pour l'année 1989.

Le mois de mars est le mois de la nutrition. Il est toujours surprenant de penser que dans un pays comme le nôtre on puisse être mal alimenté, et souffrir de maux divers découlant de mauvaises habitudes alimentaires.

Nos frigidaires sont pourtant pavés de bonnes intentions! L'Aurore publie ici un extrait d'un document de Santé et Bien-être social Canada: Le poids et la santé

Le poids et la santé

Nombre de Canadiens choisissent des aliments qui ne répondent pas à leurs besoins.

Les aspects psychologiques et sociaux de l'alimentation peuvent également contribuer à perturber les habitudes alimentaires. Les adolescents ont tendance à manger de façon irrégulière, à sauter des repas et à prendre de fréquentes collations. Les traditions et les habitudes culturelles favorisant la consommation de grandes quantités d'aliments riches en graisse et en sucre peuvent également être source de problèmes.

La capacité du jeune enfant à limiter sa prise alimentaire peut être facilement neutralisée par une gardienne qui ne perçoit pas les signes de satiété, qui est trop sévère en ce qui concerne le choix des aliments ou qui utilise ces derniers pour calmer, récompenser ou punir l'enfant. Bien des gens apprennent donc en bas âge à associer la faim à des sentiments comme l'ennui, la solitude ou le réconfort. La consommation d'aliments dans le but de satisfaire des besoins psychologiques peut entraîner des problèmes de poids plus tard.

Une grande partie de la population est consciente de l'incidence des habitudes alimentaires sur la santé. D'après les données récentes de l'Enquête sur la promotion de la santé, 40% des Canadiens ont l'intention d'améliorer leurs habitudes alimentaires au cours de la prochaine année. Ce n'est pas chose facile, compte tenu de la diversité des conseils diététiques et des messages contradictoires véhiculés dans notre culture. La publicité, les reportages dans les media et l'information fournie par les gouvernements, les organismes bénévoles dans le domaine de la santé et l'industrie de l'alimentation contribuent à semer la confusion dans l'esprit du consommateur canadien en ce qui concerne un grand nombre de questions liées aux habitudes alimentaires.

Société canadienne des postes

Nous grandissons avec la communauté

De plus en plus de Canadiens domiciliés dans les zones rurales profitent maintenant d'un accès accru aux services et aux produits des postes par les comptoirs postaux de leur communauté. Cette amélioration se poursuit en association avec des centaines de commerçants locaux, de diverses façons, partout à travers le pays.

Voici des exemples de notre expansion

À Whistler en Colombie-Britannique. Deux nouveaux comptoirs postaux ont ouvert leurs portes cette année dans des commerces locaux. Ces nouveaux comptoirs viennent compléter le service offert par le bureau de poste de Whistler. Voilà une première étape dans l'amélioration du service postal à cette communauté en expansion rapide.

"La réaction des clients a été formidable. Ça marche très bien."

Harry McKeever, gérant du comptoir postal McKeever's General Store

À Rose Bay en Nouvelle-Écosse. Nous ajoutons un nouveau chaînon au réseau des comptoirs postaux de la Société des postes et, cette fois, dans une communauté où le service postal n'avait pas été offert pendant deux ans. Grâce à notre association avec un détaillant local, on peut maintenant obtenir les services postaux dans un commerce de Rose Bay.

"Je pense qu'un comptoir postal constitue un pas dans la bonne direction, pour ce qui est du service aux gens de la région."

Sam Emmons, président de la Chambre de commerce de la région de Rose Bay

À Ste-Félicité-de-l'Islet au Québec. Un comptoir postal offre maintenant les services et produits postaux à une communauté où il n'y avait pas de bureau de poste auparavant.

"En plus de profiter de services au comptoir dans un commerce local, nous bénéficions maintenant d'un code postal unique."

Jean-Paul Pellerin, maire, Municipalité de Sainte-Félicité-de-l'Islet

À Lewvan en Saskatchewan. Un comptoir postal a ouvert ses portes pour servir la clientèle. Il offre aux clients les services et produits postaux auxquels ils n'avaient plus accès depuis quatre ans.

"Le comptoir postal au magasin de la coopérative est une bonne affaire – le comptoir et la coopérative s'aident l'un l'autre et nous avons tous les services postaux nécessaires."

Larry Davis, conseiller municipal de Wellington, Saskatchewan

Plus de volume d'affaires pour les marchands locaux et plus d'heures de service pour les consommateurs

Les marchands locaux profitent de l'achalandage accru que leur amène le service postal. Cela donne à toute la communauté une base commerciale plus forte, pour le présent et pour l'avenir. Nous travaillons à établir une association solide avec le secteur privé pour donner à tous les Canadiens un service fiable, facile d'accès et bon marché.

Postes Canada est dans les zones rurales du Canada pour y rester. C'est promis.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
Notre engagement: vous donner un meilleur service.

151 082

...PERSONNES FONT DU PATINAGE ARTISTIQUE AU CANADA



Pour tout le monde, pour la vie!

PARTICIPATION

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Bon retour à Louise évesque qui rentrera au début avril au Yukon.. Elle a réalisé un rêve : gravir les pics neigeux du Kilimandjaro, et visiter les rilles du Zaïre!

En relation avec le premier pèlerinage, sur un ton sentencieux on peut déclarer que l'exotisme a ici de particulier : il en rend

plusieurs jaloux ou jalouses...

Bonne fête à Joël Dumont qui a eu un an le 8 mars.

Le beau Joël se souviendra peut-être de cette fête puisque c'est à l'hôpital qu'il l'a passée... Le beau bébé souffrait d'une mauvaise grippe et le médecin a jugé plus sûr de l'hospitaliser.

Mais tout ceci est maintenant de l'histoire ancienne!

On retrouve un peu plus tard Nicolas Gignac et Etienne Girard qui eux ont fêté leurs trois ans en mars.

Le 22 mars c'est aussi la fête de l'ami Robert Nantel qui survit bien à la morsure du temps!

Bon voyage à la famille Lacroix. Thérèse, Bertrand, Katherine et Denis s'en vont visiter Disneyland.

Bon voyage Ron Tait et Wayne Peace qui participent tous

deux à un tournoi de Hockey à San Diego! Wayne et Ron ont ceci de particulier : ils savent tous deux se placer les pieds dans les bons patins! (En plus de ne pas avoir les pieds dans la même bottine!!)

Dieu merci nous n'avons pas manqué de "bines" au souper à la bonne franquette. Ceci grâce aux talents des trois chefs bénévoles : Patrice Brochu, Raymond Quesnel, et Pierre Pruneau.

Merci les gars, vous faites des bonnes "bines".

Vous avez le goût de faire des farces, demandez à Maurice Albert ce qu'il pense de la mécanique dans la ville de Carmaks. Tomber en panne là-bas, ce n'est pas un cadeau paraît-il!

Solution du jeu

1/J; 2/L; 3/E; 4/A;
5/K; 6/B; 7/I; 8/C;
9/D; 10/G; 11/F;
12/H;

Petites annonces

Oeufs frais et lait de chèvre à vendre. Vous en voulez? Laisser un message pour Louis à l'Association des Franco-yukonnais..
Tél.: 668-2663

MAINTENANT DISPONIBLE!

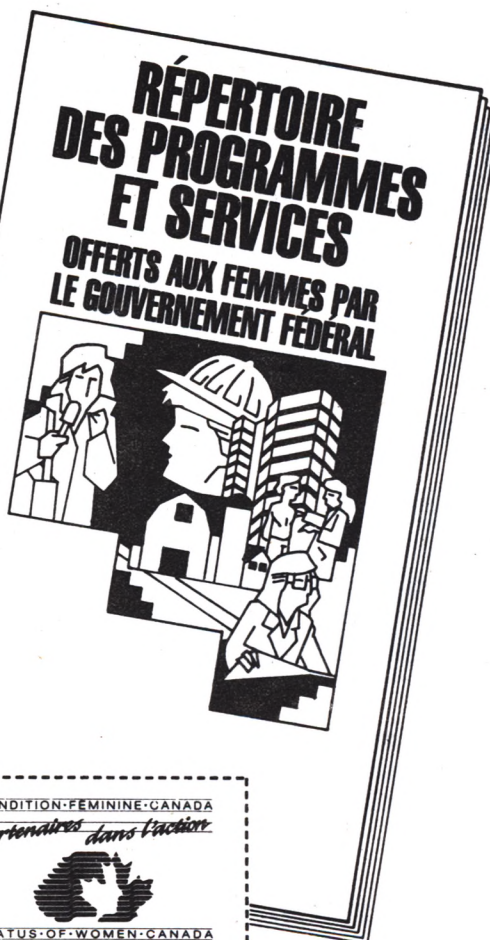
LE GUIDE DES PROGRAMMES ET SERVICES OFFERTS AUX FEMMES PAR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Le gouvernement du Canada s'est engagé à appuyer l'entreprise des femmes dans leur quête d'une égalité à part entière et leur offre, à cette fin, de nombreux programmes et services contribuant à la pleine réalisation de cet objectif.

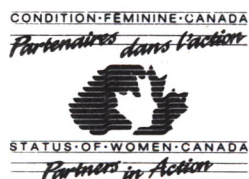
Un nouvel annuaire, révélant le contenu de ces programmes et services gouvernementaux, est maintenant disponible par le biais de Condition féminine Canada.

Le répertoire inclut un grand nombre de programmes tels la formation professionnelle et le recyclage, l'assistance pédagogique et les subventions pour la recherche, les services sociaux et la garde des enfants, la promotion de la santé et les droits de l'homme, la protection contre la violence familiale ainsi que des programmes d'ordre culturel et d'aide aux organisations communautaires. Une attention particulière a été apportée aux besoins des femmes autochtones et des femmes appartenant aux divers groupes ethniques à travers le Canada.

Ce répertoire vous est offert gratuitement. Pour obtenir votre exemplaire, complétez le coupon ci-dessous.



Envoyez à : L'Honorable Barbara McDougall
Ministre responsable
de la condition féminine
151 rue Sparks, pièce 1005
Ottawa, Ontario
K1A 1C3



NOM _____
RUE _____
VILLE _____ PROV. _____ CODE POSTAL _____



Condition féminine
Canada
L'Hon. Barbara McDougall
Ministre

Status of Women
Canada
The Hon. Barbara McDougall
Minister

Canada

Un contrat de 34 millions

YELLOWKNIFE: Pierre Cadieux, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, et Elmer McKay, ministre des travaux publics, ont annoncé le 22 février dernier qu'un contrat de 34,4 millions de dollars a été accordé à un consortium du Nord, formé de Clark Bowler Construction et de la Volker Stevin de Yellowknife (T.N.-O) pour la construction de huit postes radar à faible portée dans les Territoires du Nord-Ouest. Ce contrat s'inscrit dans le cadre du projet de modernisation du système de défense aérienne de l'Amérique du Nord (MSDAAN).

Les postes radar à faible portée constituent un élément vital du Système d'alerte du Nord (SAN), réseau composé de 11 postes radar dotés de personnel permanent et 36 postes inhabités qui s'étendent vers l'est, à partir de la frontière Alaska-Yukon et vers le sud, le long de la côte du Labrador. Le SAN contribuera à l'amélioration du réseau d'alerte avancé actuel (RAA); le réseau a été conçu spécialement pour détecter les avions et les missiles de croisière qui pénètrent dans l'espace aérien de l'Amérique du Nord.

On s'attend à ce que les matériaux de construction et l'équipement soient acheminés vers les emplacements désignés dans les cinq zones au cours de l'année, et à ce que les travaux de construction sur le chantier se poursuivent jusqu'en 1992.

Afin que les habitants du Nord puissent en tirer certains avantages, le processus d'appel d'offres prévoit que le soumissionnaire retenu s'engage à maximiser la participation du Nord dans le projet. En d'autres

termes, les premiers débouchés doivent s'adresser aux habitants locaux et aux entreprises du Nord qui sont disponibles, aptes sur le plan technique ainsi que compétitives.

A la suite des efforts déployés pour augmenter les perspectives économiques dans le Nord, le gouvernement fédéral a conclu avec le consortium une entente visant à s'assurer qu'au moins 35 p.100 des 34,4 millions de dollars du contrat seront dépensés dans le Nord.

"Je suis heureux de constater qu'un consortium du Nord a présenté la plus basse soumission", a indiqué M. Cadieux. "C'est un exemple frappant du succès qu'une approche coopérative dans le domaine du développement économique et de la capacité des habitants du Nord de réagir de façon dynamique face aux possibilités qui leur sont offertes.

En plus de contribuer à la création d'emplois, ce projet aura des effets bénéfiques sur les habitants et les entreprises du Nord puisque des dépenses seront engagées dans un grand nombre de domaines variés, notamment les transports, la location de l'équipement, l'hébergement, l'acquisition du matériel, l'achat du carburant et l'utilisation des services publics du Nord.

La plupart des travaux prévus dans le cadre du projet de MSDAAN n'ont pas encore été entrepris. Cependant, les travaux achevés jusqu'à maintenant ont grandement contribué à l'économie du Nord, démontrant ainsi aux habitants du Nord qu'ils peuvent s'attendre à bénéficier d'autres avantages au fur et à mesure que le projet avancera.